

Michel Annez de Taboada

LA RENCONTRE CONFLICTUELLE
ENTRE ISLAM ET OCCIDENT :
UN PONT EST-IL POSSIBLE ?

21 propositions de Libertas

Atramenta

POURQUOI CE LIVRE ?

« *La liberté commence où l'ignorance finit.* »

Victor Hugo

« *La connaissance est un temple dont il est difficile d'ouvrir les portes.* »

Caroline Annez de Taboada (2019)

En mars 2010, invité par quelques amis, j'eus le plaisir de passer une semaine de vacances à Taba, en Égypte, sur la mer Rouge. Taba se trouve dans le Sinaï, lieu de passage obligé de l'*Homo sapiens* quittant l'Afrique il y a 100 000 ans pour conquérir la terre¹. Cette station balnéaire est située à côté d'Eilat, en Israël, d'Aqaba en Jordanie et en face de l'Arabie saoudite. Ses quelques hôtels en bordure de mer ont été construits en plein désert, un monde minéral propice à des réflexions sur le devenir du monde pour nos enfants ou petits-enfants². Nous avons tous beaucoup voyagé et pratiquions différentes langues. Plusieurs d'entre nous avaient une double nationa-

1 . Telmo PIEVAN, *Homo sapiens*, Éditions White star, p. 56, 2014

2 . Amin MAALOUF, *Le naufrage des civilisations*, Éditions Grasset & Fasquelle, 2019

lité. L'Esprit Saint, qui régnait dans ces contrées depuis la rencontre de Moïse avec Yahvé sur le mont Sinaï tout proche, inspira-t-il mon ami Louis ? Belgo-américain, il lança le débat sur les attentats du 11 septembre 2001 : la destruction des *Twin Towers*. À la croisée géographique des trois grandes religions abrahamiques, le judaïsme, le christianisme et l'islam, qui comptent 4,3 milliards de croyants, il nous eût été impensable de ne pas aborder la problématique du fossé existant entre l'Occident chrétien et le monde musulman, sujet dont j'ignorais tout. Grâce à Louis, nos discussions vespérales prirent rapidement un tour passionné. Ce sujet fit l'objet d'âpres débats, chacun ayant sa propre opinion : les uns pensant que ce fossé se comblerait rapidement si chacun faisait des efforts de compréhension, les autres pensant qu'il se creuserait et entraînerait des violences. La question était posée : « *Que faire pour que nos enfants et petits-enfants évitent des conflits qui pourraient être dramatiquement meurtriers ?*³ »

De retour en Belgique, notre groupe de discussion fut élargi et cela nous permit de constater que ce thème interpellait beaucoup de citoyens.

Après une réunion en juin 2010, la décision fut prise de créer une association sans but lucratif qui vit le jour en février 2011. Le nom choisi, après de multiples échanges, fut ***Libertas-Europe***, car nous considérons que la liberté est une valeur essentielle de nos démocraties. Ce nom fait référence à la statue de la Liberté se trouvant à l'entrée du Nouveau Monde, l'Amérique. Tant Louis⁴, citoyen belge et

3 . Amin MAALOUF, *Les identités meurtrières*, Éditions Grasset, 1998

4 . Louis PAREIN, *Le pont de l'Atlantique*, 2007

américain, que moi-même, citoyen belge et britannique, avons trouvé cette référence historique aux migrations. À l'exception des populations indiennes d'origine, les habitants des États-Unis sont tous originaires de la migration, venant de diverses cultures et cherchant la liberté, la fin de la pauvreté et, surtout, celle des oppressions politiques et religieuses.

La liberté et son corollaire, la démocratie, sont les valeurs fondatrices des États-Unis qui leur ont permis de devenir la plus grande puissance de la planète. Nous pensons que pour les migrants d'origine arabo-musulmane cet exemple doit être analysé avec soin. La liberté nous semble une valeur essentielle qui leur offre des perspectives heureuses, mais migration ne signifie pas désorganisation.

Les *Assises de l'Interculturalité de 2010*⁵ n'abordaient ni la question des valeurs ni les sujets économiques et se polarisaient sur des questions d'adaptation culturelle pour le pays d'accueil. Dès ses débuts, Libertas a réagi face aux conclusions très électoralistes de ce groupe de travail dont la plupart des membres n'avaient jamais quitté la Belgique.

À la suite de notre analyse de ce rapport, nous avons décidé d'étudier de manière approfondie la problématique de l'islam religion (*avec un petit i*) et l'Islam civilisation (*avec un grand I*). Ces études se sont poursuivies à l'Université catholique de Louvain (Cismoc), à l'Université Libre de Bruxelles, par le suivi de nombreuses conférences données par des musulmans et des professeurs étran-

5 . Libertas-Europe, *Livre blanc sur l'Interculturalité*, Ciaco - Louvain-la-Neuve, 2011

gers, par la lecture d'environ 400 ouvrages, par la visite des Foires musulmanes de Bruxelles et un nombre important d'entretiens.

Durant ces huit dernières années, Libertas et ses membres ont acquis un certain savoir sur la problématique *musulmans/non-musulmans*.

L'objectif statutaire de notre association est de faire des propositions aux politiques et aux différents acteurs de la société civile afin d'améliorer l'intégration des populations d'origine arabo-musulmane au sein d'une Belgique profondément divisée entre le Nord et le Sud sur des questions de philosophie politique.

Libertas n'a pas imaginé la complexité d'un sujet aussi pluridisciplinaire que le **choc culturel** entre l'Islam et l'Occident. Ces difficultés se sont accrues par la suite avec l'échec des *Printemps arabes* (2011 : sauf peut-être en Tunisie), la montée des conflits dans tout le Proche et le Moyen-Orient et les nombreux attentats terroristes qui ont eu lieu tant en Europe qu'aux États-Unis. Cette évolution a entraîné des migrations de grande ampleur (2015), des sentiments légitimes d'envahissement, la montée des populismes, un rejet de l'autre et le retour de sentiments identitaires forts face à la mondialisation. Tout cela se greffe sur un sentiment d'inquiétude croissant, tant en Europe qu'aux États-Unis, face à la diminution patente du pouvoir politique et de l'influence de l'Occident dans une planète qui ne suit plus automatiquement ses directives éthiques et culturelles.

La mondialisation s'est accélérée depuis la chute du mur en 1989 et le réveil de la Chine. Elle a provoqué une rupture brutale du sentiment de sécurité et la perte des repères classiques pour beaucoup de

citoyens⁶. L'homme ne parvient pas à s'adapter à la rapidité des changements de son environnement.

L'identité reste la base de la construction de la personnalité de l'homme, car ses liens d'appartenance le sécurisent face à l'angoisse de l'inconnu. Dans nos analyses, nous avons observé que le problème de l'identité est peu et mal traité par certains politiques, tant en Belgique que dans d'autres pays européens, ce qui suscite la confusion, les anathèmes et les conflits. Il en résulte pour nos enfants et petits-enfants des lendemains qui seront peut-être désenchantés, avec le retour de régimes autoritaires et liberticides. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi Libertas comme nom pour notre association et y avons joint le nom Europe, car sans elle et sans compromis entre les différentes nations européennes, les lendemains seront sombres pour nos descendants qui devront faire face aux nouveaux géants tels que la Chine, l'Inde et le Brésil.

Dans cet ouvrage, nous vous présentons la synthèse de nos réflexions ainsi que nos propositions pour améliorer l'intégration des personnes d'origine arabo-musulmane dans notre pays, et en particulier à Bruxelles. En effet, la capitale *de facto* de l'Union européenne comprend environ 30 % des musulmans du pays, soit 250 000 personnes pour 1,1 million d'habitants. Alors que Bruxelles jouit du produit intérieur brut par habitant (PIB/habitant) le plus élevé du pays, soit 62 000 euros, le taux de chômage y est de 15 % contre 8 % dans le sud du pays et 3,5 % dans le nord. Par ailleurs, la capitale souffre de nombreux maux : nuisances aériennes, mobilité, pro-

6 . Ian KERSHAW, *L'âge global*, Paris, Éditions du Seuil, janvier 2020

blèmes des tunnels, scandale du SAMU social, problèmes de gestion à Bruxelles-Propreté, absence de police intégrée, retard dans la gestion des dossiers de justice, complexité de la gestion administrative (19 communes), deux systèmes scolaires (francophone et néerlandophone), repaire potentiel de djihadistes, un système scolaire francophone lié à la Région wallonne (Fédération Wallonie – Bruxelles), alors que Bruxelles a une population culturellement très différente de celle de la Wallonie, etc.

Nous pensons que ces problèmes bruxellois accentuent de manière forte le rejet des populations d'origine arabo-musulmane par les populations autochtones et se répercutent dans tout le pays ainsi qu'à l'étranger.

Bien entendu, nous ne critiquons absolument pas les hommes et les femmes politiques qui, pour leur immense majorité, sont dévoués et compétents, mais qui doivent vivre avec un carcan qui résulte du passé... Or le monde évolue à une vitesse insoupçonnée pour beaucoup de nos concitoyens.

De nombreux membres de Libertas, de diverses origines, ont une expérience internationale et humaine importante qu'ils souhaitent mettre à la disposition de leurs concitoyens et des hommes et femmes politiques. Le présent travail, qu'ils ont fait et qu'ils espèrent être accessible au plus grand nombre, est une synthèse de citoyens engagés et non d'universitaires spécialisés.

Je tiens à remercier les membres de Libertas pour leur soutien, les membres fondateurs de 2011, les divers administrateurs, et en particulier le Comité de lecture composé de Madame Caroline Bosschaert,

qui a assuré la synthèse des commentaires et la relecture finale, et de Madame Monique Gautier, qui a vérifié l'orthographe et la syntaxe. Nous remercions également l'équipe d'Atramenta pour les corrections finales, la mise en page et la publication.

Une mention spéciale pour mes professeurs du Cismoc : Monsieur Felice Dassetto, Madame Brigitte Maréchal et Monsieur Farid El Asri.

Je remercie également le Conseil d'Administration, à savoir Mesdames Diane Wolfs et Caroline Bosschaert de Bouwel et Messieurs Louis Parein, Pierre Van Reepinghen et Marc-Olivier Paris.

Nos plus vifs remerciements vont à la Fondation Roi Baudouin et au « Fonds des amis de Libertas » grâce auxquels cet ouvrage a pu être écrit et publié.

Michel Annez

Président de Libertas Europe.

Docteur en Sciences

Diplômé en Sciences islamiques

Diplômé en Administration des entreprises

Conseil d'administration de Libertas

Michel Annez de Taboada : Président

Louis Parein

Pierre Van Reepinghen : Secrétaire général

Caroline Bosschaert de Bouwel

Diane Wolfs

Marc-Olivier Paris : Trésorier

Membres fondateurs 2011 de Libertas

Michel Annez de Taboada, Louis Parein, Marc Walckiers, Denis Pêtre, Xavier Henry de Frahan

Anciens administrateurs de Libertas

Béatrice Jaspers, Françoise Durant, Thierry Moreau de Melen, Guy Steyaert

Comité de lecture

Christine Dupuis, Christine van Nieuwenhuyse, Patricia Genotte, Monique Gautier de Rasse, Raphaël Jacquerye, Paul Fourez, Philippe Waucquez, Patrick Busschaert

Jury juin 2017 du travail initial Cismoc

Professeur Farid el-Asri, Professeur Brigitte Maréchal et Madame Myriam Kolly

« Fonds des Amis de Libertas »

Madame Christine-Marie Dupuis, Messieurs Jean Jacobs, Benoît Delwart, Philippe Waucquez

INTRODUCTION MÉTHODOLOGIQUE

Les objectifs poursuivis par l'association Libertas sont donnés dans l'article 3 de ses statuts que nous présentons à l'annexe 1.

Il s'agit principalement de répondre à la question suivante qui en est la synthèse :

« Pouvons-nous vivre ensemble, libres et égaux, nous qui sommes à la fois semblables et différents ? »

Cette question reste fondamentale dans tous les rapports humains et source d'innombrables conflits. Dans cette étude, nous nous limitons aux rapports conflictuels entre Islam-civilisation et démocraties libérales occidentales. Nous tentons d'aboutir à des propositions de nature politique pour construire un pont entre musulmans et non-musulmans : par « politique », nous entendons l'organisation de la cité au sens large du terme. Cette étude n'a pas pour objectif d'aborder les problèmes de métaphysique afin de tenter de prouver qu'une croyance est meilleure qu'une autre ; nous abandonnons ce champ aux théologiens. Cependant, nous abordons le champ de la philosophie économique puisque l'arrivée en Occident des migrants arabomusulmans est due à leur recherche d'une vie meilleure. Leur pre-